

LE JOUR, 1948
25 JUILLET 1948

PROPOS DOMINICAUX – DE GRANDS SUJETS NOUS SOLLICITENT

Sous des apparences décevantes et où l'on ne trouve à peu près rien de beau, l'évolution de l'humanité est si considérable qu'on ne se résigne plus à écrire pour de petites choses. Ce sont, à travers les déceptions et les dégoûts, de grands sujets qui sollicitent l'homme : c'est la paix et la guerre ; c'est le visage tourmenté des nations ; c'est l'avenir des sociétés humaines ; et, vraiment, pour chacun de nous et pour tous, **c'est le but même de la vie.**

Ceux qui s'inquiètent de l'essentiel au milieu du bruit qui se fait sont pourtant le très petit nombre ; pour le reste, c'est la folle agitation qu'on voit partout et qui ne s'explique que par le triomphe inhumain des soucis temporels sur ceux de l'ordre supérieur.

La place publique a débordé et tout envahi. Même en s'éloignant beaucoup, on cherche vainement un peu de silence. Et les hautes préoccupations de l'esprit se perdent dans la foule que l'on habitude de plus en plus à se satisfaire de basses besognes. Ainsi les passions s'exaspèrent et le désordre s'élargit. Mais, à l'horizon, par l'effet du bouleversement universel, c'est un monde nouveau qui surgit. Sur le plan de la conscience et de l'intelligence, à travers la crise suraiguë, les jours amers que nous vivons sont un enfantement dans la douleur. Toutes les fois, à vrai dire, que l'homme a élevé le niveau de sa race, il a fallu qu'il passât par la tragédie du fer et du feu et de terribles angoisses.

Mais, des tournants décisifs que l'humanité a connus, celui d'aujourd'hui est, de loin, le plus dur.

Ici, au Liban, travaillés par les courants contraires, nous avons le spectacle des forces déchaînées. Nous assistons à la lutte immense des princes de ce monde, non sans être l'objet de leurs violences. (L'affaire de Palestine en est un grand exemple qui a mis pour une fois d'accord, contre nous, des ennemis jurés). Maintenant, n'étant rien par le nombre, ou si peu de chose, **c'est par la qualité seulement que nous pouvons faire face au destin.**

Car des jours viennent où, dans l'ébranlement de tout, ceux qui auront l'âme la mieux trempée seront seuls à survivre ; des jours viennent où c'est par le caractère – ou son absence – que les peuples se sauveront ou se perdront.

Si demain, **et il faut s'y attendre**, les forces juives dans le monde se coalisent pour mettre les sciences et les arts en Israël (tout comme la finance, l'industrie et le reste) au niveau que nous savons qu'ils peuvent atteindre, **nous sommes écrasés** si nous n'en faisons pas autant. Intellectuellement, moralement, nous allons devoir faire un travail héroïque pour ne pas mourir.

Il n'y a plus place au Liban pour les petites intrigues et les petites querelles. Nous sommes plus exposés que d'autres et plus que d'autres, engagés dans le courant.